

Chapitre 2. Les relations internationales du milieu des années 1970 à nos jours

Période que l'on qualifie de « *Guerre fraîche* » selon la propre expression de Léonid Brejnev, leader de l'U.R.S.S. des années 70.

Bibliographie

- **ADLER Alexandre**, *J'ai vu finir le monde ancien*, Hachette, « Pluriel », 2002.
- **BONIFACE Pascal**, *Le Monde contemporain : grandes lignes de partage*, PUF, « Quadrige », 2003.
- **KAGAN Robert**, *La Puissance et la Faiblesse. Les Etats-Unis et l'Europe dans le nouvel ordre mondial*, Hachette, « Pluriel actuel », 2003
- **MARTINEZ-GROS Gabriel et VALENSI Lucette**, *L'Islam en dissidence*, Editions du Seuil, « l'univers historique », 2004.
- **MILZA Pierre**, *Les Relations internationales de 1973 à nos jours*, Hachette, « Carré Histoire », 2001.
- **ROY Olivier**, *Généalogie de l'islamisme*, Hachette, « Pluriel », 2002.
- **TODD Emmanuel**, *Après l'Empire. Essai sur la décomposition du système américain*, Gallimard, 2002.
- Revue *L'Histoire* : « les racines de l'islamisme », dossier spécial N°281, novembre 2003

I. Les modifications de l'équilibre international des années 1970 à la fin de la guerre froide.

A. Un modèle soviétique toujours expansionniste...

Il semble en effet que, malgré de nouvelles difficultés dans le camp socialiste (événements de Pologne début des années 80, perte d'influence électorale des PC occidentaux au profit des partis sociaux-démocrates), l'URSS n'a nullement cessé d'étendre son influence sur de nouveaux territoires et de renforcer le potentiel militaire du Pacte de Varsovie.

► Une présence soviétique de plus en plus marquée dans le Tiers Monde.

► **Document N°2 page 173 : l'intervention en Afghanistan**

→ Pour quelle raison les soviétiques interviennent-ils en Afghanistan ?

- Depuis 1977, un régime militaire d'officiers communistes s'est mis en place suscitant l'opposition grandissante de la population qui menace le régime d'effondrement en 1979.
- C'est alors que l'URSS vient au secours du Président Babrak Karmal en intervenant militairement en décembre 1979. Par cette intervention, l'URSS semble réaliser une nouvelle fois un vieux rêve russe de poussée méridionale en direction de l'Océan Indien.
- La présence de plus de 100 000 soldats soviétiques suscite le développement d'une résistance intérieure qui est essentiellement le fait d'intégristes musulmans.

→ Comment l'opinion internationale accueille-t-elle cette intervention ?

- Les occidentaux considèrent cette intervention comme une remise en cause de la politique de détente qui s'était amorcée dans les années 70 d'autant plus que l'ONU réclame en vain l'évacuation soviétique.

► **Document 5 page 173 : En Asie, par Vietnam interposé**

- Le Vietnam réunifié resserre, dès 1975, ses liens avec l'URSS (traité d'amitié, entrée au CAEM).
- Dès 1979, un quasi protectorat vietnamien s'impose au Laos et au Cambodge où Pol Pot est renversé. Ces nouveaux troubles entraînent la fuite de milliers de personnes ("Boat people").

⇒ **En Afrique, par Cubains et Allemands de l'est interposés**

- En effet, Cubains et Allemands de l'est jouent un rôle important dans le triomphe de régimes procommunistes en Angola et au Mozambique.
- Les soviétiques aident également les guérillas qui luttent contre l'Afrique du Sud. Enfin, les troubles dans d'autres pays (Zaire, Tchad) favorisent aussi la pénétration soviétique, déjà bien établie dans la corne africaine en Ethiopie à partir de 1977.

► Document 4 page 173 : En Amérique Latine

- Encore une fois par cubains interposés, du moins ce sont là les accusations des EUA. L'administration Reagan en a d'ailleurs administré la preuve en occupant la petite île de la Grenade en 1983, et en renvoyant de nombreux "conseillers" cubains.
- Les mêmes accusations ont été lancées contre le Nicaragua où les sandinistes dirigent le pays à partir de 1979. Les EUA y soutiennent alors une guérilla antisandiniste (les contras). Ils apportent aussi leur soutien aux régimes autoritaires voire dictatoriaux du Salvador et du Guatemala menacés par des guérillas accusées d'être communistes.
- Au Chili, en 1973, le général Pinochet (décédé le 10 décembre 2006), renverse avec l'aide de la CIA le gouvernement d'inspiration marxiste de Salvador Allende.

► Document 4 page 177. Le renforcement militaire des forces du Pacte de Varsovie

- L'URSS a développé une impressionnante puissance militaire, particulièrement en Europe de l'Est, tant au niveau des forces conventionnelles qu'au niveau des moyens stratégiques.
- Elle y a notamment installé à partir de 1977 des missiles SS20, d'une portée de plus de 5 000Km. Ce déploiement de moyens stratégiques incite les EUA à renforcer la défense de l'Europe occidentale avec l'installation de fusées Pershing à partir de 1983.

B. ... face à un modèle américain qui durcit à nouveau son discours.

Il ne se produit qu'à la fin des années 70 et se renforce avec l'arrivée de R. Reagan à la Maison Blanche. Pourquoi une réaction aussi tardive ? C'est qu'au cours des années 70, les EUA n'ont cessé de s'affaiblir.

► L'affaiblissement des EUA dans les années 70

Il suffit de rappeler :

- Le retrait des EUA du Vietnam qui, tout compte fait, constitue un grave échec.
- L'affaire du Watergate et la démission du Président Nixon en 1974.
- La perte de l'allié iranien et l'affaire des otages de l'ambassade des EUA à Téhéran en 1979-80 ↔ [illustration page 167, Les gardiens de la Révolution brûlant le drapeau américain dans les rues de Téhéran.](#)

► Le réveil et le durcissement des EUA.

- Il est perceptible dès la fin de l'administration Carter au moment de l'invasion de l'Afghanistan par les soviétique et au moment de l'affaire des otages de Téhéran. L'administration Carter décide la mise en place d'un embargo sur les livraisons de céréales à destination de l'URSS, de boycotter les jeux olympiques de Moscou de 1980, d'augmenter les crédits militaires et de ne pas ratifier les accords Salt II.

⇒ Document N°3 page 78 : la politique extérieure de Reagan.

- A partir de 1980, Reagan pratique un langage plus intransigeant, d'un réalisme plus "musclé". Avec lui, les crédits militaires sont fortement augmentés alors que des coupes sombres sont opérées dans les budgets sociaux et d'aide au Tiers Monde (les EUA se retirent de l'UNESCO le 1er janvier 1985 et menacent de se retirer de la FAO).
- Les EUA s'emploient à développer de nouvelles armes capables de contenir la puissance soviétique (fabrication en série de la bombe à neutrons et l'IDS - Initiative de Défense Stratégique - surnommé "La guerre des étoiles").
- La première moitié des années 80 marque donc un net retour à des attitudes de guerre froide (les négociations de Genève sur le désarmement sont interrompues en 1983), et un nouvelle course aux armements semble donc s'engager.
- Mais en 1985, l'espoir renaît, la diplomatie internationale semble l'emporter sur la confrontation armée grâce à l'avènement de Mikhaïl Gorbatchev en URSS.

C. Une ère marquée par la poursuite des conflits localisés

⇒ Le Conflit israélo-arabe

Quelle évolution imprévue après la Guerre du Kippour a connu ce conflit ?

- Suite à des initiatives égyptiennes. Anouar El Sadate se rapproche des EUA, et surtout en 1977, il entreprend une spectaculaire initiative de paix en se rendant à Jérusalem, prélude à la signature en 1979, les accords de Camp David.
- Ces accords, conclus aux EUA en présence du Président Carter, rétablissent la paix entre Israël et l'Égypte et prévoient l'évacuation par Israël du Désert du Sinaï. En revanche, le problème palestinien piétine. Les autres pays arabes n'acceptent pas cette initiative séparée de la part de l'Égypte qui constitue une rupture dans la solidarité islamique. Sadate est assassiné en octobre 1981.

⇒ La Révolution iranienne et la guerre Iran/Irak ([dossier pages 174 / 175](#))

- En 1979, la révolution menée en Iran par les religieux intégristes autour de l'Imam Khomeiny aboutit à la chute du Shah. Les religieux mettent en place une théocratie qui écarte rapidement les libéraux et les laïques, pratiquant une politique violemment anti-américaine et anti-communiste, faisant régner une implacable terreur religieuse.
- En septembre 1980, éclate la guerre contre l'Irak. Les origines de l'opposition de deux nations sont obscures et difficiles à définir. Très vite ce conflit devient un nouvel enjeu entre l'Est et l'Ouest : l'Irak est soutenu et armé par les EUA et les gouvernements arabes modérés, alors que l'Iran est appuyé par la Syrie, la Libye et rapidement par l'URSS.

⇒ **L'Amérique latine.**

- L'Amérique latine est le théâtre d'un antagonisme fondamental entre, d'un côté la tutelle américaine, les grandes Firmes Multinationales (FMN) et les grands propriétaires terriens s'exprimant par le soutien à des régimes réactionnaires ou dictatoriaux, et de l'autre des mouvements populaires d'émancipation sociale appuyés parfois par l'Eglise (théologie de la libération).
- Durant les années 70, la quasi totalité de l'Amérique Latine est gouvernée par des régimes militaires soutenus par les EUA. Ces derniers ont prêté main forte au général Pinochet pour mettre fin à l'expérience démocratique de Salvador Allende au Chili en septembre 1973.
- Durant les années 80, malgré la répression surgit une résistance populaire qui ébranle de plus en plus le régime.
 - En Argentine, les militaires empêtrés dans des difficultés et échecs intérieurs provoquent délibérément l'occupation surprises des îles Malouines (Falkland ou Malvinas) en mars 1983 pour détourner l'attention de l'opinion. L'archipel est repris trois mois plus tard par le RU ce qui provoque la chute du régime des militaires argentins et le retour d'un gouvernement civil issu d'élections libres en novembre 1983.
 - Au Brésil, les militaires au pouvoir depuis 1964 ont orienté le pays vers un modèle totalement dans l'impasse avec la crise économique mondiale. Début 1985, ils abandonnent le pouvoir aux civils.
- En Amérique latine, la zone de grande instabilité est au début des années 80, l'Amérique centrale. Le Nicaragua est vu par les EUA comme une tête de pont du communisme international sur l'Amérique continentale. Reagan y soutient des régimes dictatoriaux comme au Guatemala et Salvador où les guerres civiles ensanglantent la région.

► **L'Afrique, nouvel enjeu des super-grands**

- Les EUA se sont intéressés de plus près à l'Afrique après la décolonisation (cf. le cours sur cette question prochainement) lorsqu'ils ont pris conscience de la forte pénétration soviétique.
- La lutte d'influence s'exerce particulièrement dans les régions stratégiques du continent. Dans la corne africaine le rapprochement entre l'URSS et l'Ethiopie de 1977 provoque le rapprochement de la Somalie voisine des EUA.
- Quant à la route pétrolière du Cap, elle révèle l'importance stratégique de l'Afrique du Sud, dont le soutien par les occidentaux à ce pays est rendu difficile par le maintien du régime raciste.

D. La fin de la Guerre Froide et nouveaux conflits dans le Tiers Monde.

- Très tôt, dès 1986-87, les EUA et l'URSS font pression sur leurs alliés respectifs pour apaiser les nombreux conflits. L'ONU joue alors un rôle majeur du fait que le veto soviétique a disparu et les Casques Bleus reçoivent le prix Nobel de la paix en 1988.
- La fin de la Guerre froide a permis (directement ou indirectement) de résoudre certains conflits :
 - La guerre Iran/Irak grâce à l'action de l'ONU
 - Les conflits d'Amérique centrale : Salvador, Guatemala, Nicaragua.
 - Le retrait total des forces soviétiques d'Afghanistan
 - Le retrait des vietnamiens du Cambodge
 - L'indépendance de La Namibie et l'avènement de Nelson Mandela comme président en Afrique du Sud

⇒ Malheureusement tous les conflits sont loin d'avoir disparu avec la fin de la Guerre froide. Certains s'éternisent et d'autres sont apparus à la faveur de la détente entre les grands

⇒ **Les Balkans et l'ex-URSS**

- L'exacerbation des nationalismes et des séparatismes est à l'origine du démantèlement de l'unité yougoslave qui, en 1991, éclate en plusieurs pays qui proclament leur indépendance (Slovénie, Croatie, Macédoine, Bosnie-Herzégovine).
- La Serbie isolée mais puissante sur le plan militaire s'engage alors dans une guerre de reconquête se livrant à un véritable génocide des populations musulmanes en Bosnie-Herzégovine.

- L'ONU s'est vue impuissante à résoudre ces nouvelles guerres balkaniques et ce sont les EUA et l'OTAN une nouvelle fois qui imposent une paix précaire après la signature des accords de Dayton en décembre 1995 qui partagent la Bosnie-Herzégovine suivant des critères ethniques.

Conclusion partielle : La première moitié des années 80 est donc marquée par une dégradation impressionnante des relations internationales. Rien ne laisse soupçonner que les rapports est/ouest puissent s'améliorer. Pourtant, la "guerre fraîche" est brusquement interrompue et laisse la place à une véritable détente, grâce à un véritable coup de théâtre dans les rapports Est/Ouest avec l'avènement de Gorbatchev en URSS.

II. Vers un nouvel ordre mondial ?

► Le rôle des Etats-Unis, l'affirmation de l'islamisme et la place des organismes internationaux dans le monde actuel.

A. L'Hyperpuissance américaine et le nouvel ordre international.

► Terme d'hyperpuissance : néologisme que l'on doit au ministre français des Affaires étrangères du gouvernement JOSPIN, Hubert VEDRINE.

- L'effondrement du bloc communiste (avec la fin de l'U.R.S.S. le 31 décembre 1991, soit deux ans à peine après la chute du mur de Berlin – novembre 1989) a pour conséquence majeure que les EUA sont désormais le seul arbitre du nouvel ordre international. En tant que tel, ils doivent éviter à tout prix la montée de puissances régionales qui, du fait de l'éclatement de l'empire soviétique, peuvent engendrer une prolifération des armes nucléaires.

- Dès **janvier 1993**, est signé le traité START II entre les Etats-Unis, la Russie, le Kazakhstan et l'Ukraine qui prévoit une réduction de 25% des potentiels nucléaires.

- En **mai 1995**, 178 pays reconduisent le traité de non-prolifération des armes nucléaires de 1968, et en septembre 1996, est signé le traité sur l'interdiction complète des essais nucléaires, mais la Chine, le Pakistan et la Corée du Nord ont refusé de signer ce traité et des essais concluants ont été menés à bien ces deux dernières années par ces pays.

- Au début des années 1990, la fin de la guerre froide → *leadership* américain. La disparition du bloc soviétique a rompu l'équilibre bipolaire.

- Pour autant, peut-on affirmer que les Américains ont gagné la guerre froide ? Georges Bush père, dans son discours sur l'état de l'Union en 1992 répond clairement à la question : « *Grâce à Dieu, l'Amérique a gagné la guerre froide ; un monde jadis divisé en deux camps armés reconnaît aujourd'hui la supériorité d'une seule puissance : les Etats-Unis.* »

- Les responsabilités américaines ne se limitent plus au « monde libre » des années 1947 / 1991, mais à l'ensemble de la planète.

► Des conflits qui perdurent.

- La guerre du Golfe de 1990 / 1991 et l'intervention des marines en Somalie en décembre 1992 sont les deux premières illustrations de ce nouveau déploiement de la puissance américaine. Si la volonté de préserver l'intégrité territoriale et l'indépendance du Koweït ne peut être niée, il faut aussi prendre en compte la volonté de préserver les intérêts pétroliers (la zone du golfe Persique recèle plus de la moitié des réserves mondiales « *d'or noir* »)

- Pour le politologue **Samuel HUNTINGTON**, les Etats-Unis pratiquent une politique « *d'unilatéralisme mondial* ». Les Américains ont ainsi refusé de signer le protocole de Kyoto (lutte pour la protection de l'environnement), de souscrire à la convention interdisant la fabrication et l'utilisation de mines antipersonnel, de reconnaître l'autorité du tribunal pénal international de La Haye → cf. document N°1 page 190 : *Les intérêts des Etats-Unis au Moyen-Orient*.

► Document N°4 page 187 : *l'U.R.S.S. éclatée en 1992*.

→ *Quelles sont les origines des conflits survenus dans les ex-républiques soviétiques du Caucase ?*

- Les conflits nationalistes se sont multipliés dans l'ancienne URSS, en particulier dans la mosaïque ethnique de la région du Caucase (Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan) et en Tchétchénie où l'armée russe a soutenu une guerre très meurtrière (1994-1996) avant l'ouverture de négociations sur le futur statut de cette région.

- Toutefois le problème persiste (cf. la prise d'otages en octobre 2002 à l'opéra de Moscou)

⇒ Le continent africain

- L'Afrique apparaît aujourd'hui aussi sur le devant de la scène du fait des très nombreux conflits dont elle est le théâtre. 1992 voit la guerre civile s'installer en Algérie avec le refus du pouvoir en place de reconnaître la victoire du "Front islamique du salut" aux élections législatives.

- En 1994, le Rwanda est déchiré par des guerres tribales où les Hutus procèdent à un véritable génocide des Tutsis qui se réfugient au Zaïre, où très vite une véritable guerre civile oppose les partisans du vieux dictateur Mobutu à ceux de Kabila qui s'empare du pouvoir en 1997, remplaçant une dictature par une autre. L'avenir de cette région stratégique à plus d'un titre est très incertain.

- Aujourd'hui, c'est la Côte d'Ivoire, pays très longtemps considéré comme un des plus stables du continent qui est en proie à de violents troubles.

⇒ Le conflit israélo-arabe...encore et toujours

- Enfin le conflit israélo-arabe n'a fini pas de s'éterniser en longueur. Après la guerre du Kippour, le Liban est la grande victime de la question palestinienne. La guerre civile y oppose les chrétiens au camp palestino-progressiste ce qui a pour conséquence une intervention de plus en plus marquée des pays voisins. La Syrie et Israël, qui contrôlent en fait le pays.

► Document N°2 page 192 : *L'accord de Washington.*

- Le 13 septembre 1993 sur la signature par Y. Arafat, I. Rabin et B. Clinton de la déclaration de Washington qui organise l'autonomie des territoires occupés (Bande de Gaza et Jéricho).

- Mais l'assassinat de Rabin en 1995 et l'intransigeance de la nouvelle administration israélienne au sujet des colonies juives de Cisjordanie démontrent que la paix n'est pas encore pour demain dans cette région du monde. Le temps de l'espoir s'éloigne à nouveau.

- Pourtant, dans les territoires occupés, Israël encourage la colonisation juive, ce qui débouche sur un nouveau type de guerre très original, l'Intifada ou "guerre de pierres" bien que les armes à feu soient aussi de plus en plus employées.

- Le problème palestinien se complique encore plus du fait de l'influence des mouvements intégristes qui menacent de supplanter l'OLP.

B. L'affirmation de l'islamisme.

- Depuis les attentats perpétrés sur le sol américain par l'organisation Al-Qaïda, le 11 septembre 2001 (le double attentat du World Trade Center à NY a fait plus de 3000 morts), l'islamisme est au cœur des enjeux du monde contemporain.

- L'islamisme est mû par la haine de l'Occident et de la modernité qu'il incarne. Il s'agit d'un courant politique apparu dans les années 1970. L'islamisme ne doit pas être confondu avec l'islam, religion monothéiste pratiquée par 1,148 milliard d'individus dans le monde. L'islamisme est un fanatisme, un intégrisme comme il en existe dans d'autres religions.

→ L'islamisme s'affirme dans deux directions :

- Exiger la création d'Etats islamiques.
- « Réislamiser » des populations musulmanes, y compris celles qui ont émigré, par la prédication d'imams radicaux. Cette seconde forme d'islamisme est plus diffuse. C'est aussi celle qui s'est implantée la plus durablement. L'organisation Al-Qaïda et son chef Oussama Ben Laden symbolisent cette lutte nouvelle de l'islamisme contre l'Occident.

- Dès 1928 / 1929, en Egypte, **HASSAN AL-BANNA** fonde la première organisation islamiste : les **Frères musulmans**¹, confrérie qui se radicalise dans les années 1950 / 1960.

→ Ces mouvements visent à restaurer le lien entre Etats et religion en abordant l'ensemble des problèmes contemporains : statut de la femme, éducation ou pauvreté.

- La révolution iranienne de 1979 et la prise de pouvoir par l'ayatollah **KHOMEINY**, après le renversement du chah d'Iran favorable aux Américains, constituent le point d'orgue de cet islamisme politique.

- Autres mouvements relevant de l'islamisme politique : le **REFAH** turc actuellement au pouvoir², le **JAMAAT-E-ISLAMI** au Pakistan, le **FRONT ISLAMIQUE DU SALUT (FIS)** algérien, le **HEZBOLLAH** libanais, le **HAMAS** palestinien.

- La réislamisation des populations musulmanes doit être distinguée des mouvements politiques. Il s'agit d'aider les croyants à retrouver la pureté de leur foi → le **WAHHABISME** saoudien est le principal courant de cette forme d'islamisme.

¹ **Les Frères musulmans** : la confrérie rejette les valeurs occidentales et défend un modèle de société fondé sur la *charia*. Les Frères musulmans séduisent les déshérités de l'Egypte des années 1930, mais aussi des fonctionnaires, des notables, des étudiants et des commerçants. Après la Seconde Guerre Mondiale, la confrérie diversifie ses activités en mettant en place de nombreux services sociaux, scolaires ou hospitaliers. Mais le fondateur des Frères musulmans est assassiné par les sbires du roi Farouk en 1949. Le régime de Nasser réprime assez violemment les Frères musulmans, les contraignant à l'exil dans les monarchies pétrolières du Golfe, à partir desquelles ces derniers financeront dès les années 1970 les mouvements islamistes. En 1963, l'Arabie saoudite crée une ligue islamique mondiale, la **RABITA**, qui s'appuie largement sur les Frères musulmans exilés pour déployer ses activités de prêche, de recherche, d'enseignement.

² Depuis l'accession de Recep Tayyip Erdogan, ancien maire d'Istanbul, au poste de 1^{er} ministre, le 11 mars 2003.

- Dans d'autres pays, comme la Jordanie, le Koweït ou le Maroc, les islamistes occupent le centre droit de l'échiquier politique ; adoptent une politique étrangère nationaliste et une politique intérieure conservatrice, voire réactionnaire, sur les plans social et culturel.

→ Les partis islamistes totalisent rarement plus de 20% des voix lorsqu'ils peuvent participer aux élections.

- Seul, en Turquie, le Parti de la justice et du développement (AKP) a obtenu 30% des voix aux élections de 2002, ce qui lui a permis d'arriver au pouvoir.

- Mais l'AKP, précisément, ne se définit pas comme un parti religieux, mais comme une formation de centre droit, socialement conservatrice, économiquement libérale et plutôt pro-européenne (multiplication des efforts du gouvernement de RT Erdogan pour satisfaire les critères d'adhésion à l'UE)

→ Toutefois, au moment où l'islamisme politique connaît ses premiers échecs, la réislamisation des sociétés a tendance à se généraliser.

- Elle se manifeste par des signes tangibles : diffusion du voile, port de la barbe.

- Elle utilise les nouveaux moyens de communication, comme Internet.

- La réislamisation du droit est en cours dans plusieurs pays de l'espace arabo-musulman : l'article 2 de la Constitution égyptienne de 1972 fait de la *charia* la source principale du droit ; au Pakistan, la Shariat Bill de 1985 entraîne le remplacement des tribunaux de type anglo-saxon, hérités de la colonisation britannique, par des tribunaux chariatiques qui instruisent des affaires de blasphème ; au Nigeria, au nom de la *charia*, Amina Lawal, coupable d'avoir mis au monde une fille hors mariage, a été condamnée en mars 2002 à l'exécution par lapidation³.

► cf. dossier du manuel pages 194 / 195.

C. La place des organismes internationaux dans la nouvel ordre mondial.

► Dossier pages 188 / 189 : *Le rôle et l'action de l'ONU après la fin de la guerre froide.*

- Les Etats-Unis n'acceptent pas systématiquement leur rôle de « gendarmes du monde » et, lorsqu'ils décident de ne pas intervenir dans une crise, la responsabilité revient aux organisations internationales, principalement à l'ONU.

- Le droit de veto accordé aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité⁴, multiplie les blocages et facilite le non-respect des résolutions adoptées. Toutefois, le droit de veto est beaucoup moins utilisé depuis 1989 et la fin de la guerre froide : la France et la Grande-Bretagne n'y ont pas eu recours, la Russie une seule fois sur la question chypriote en 1993, la Chine contre le renouvellement d'opérations de maintien de la paix dans des Etats ayant reconnu Taïwan (Guatemala et Macédoine) ; enfin les Américains l'utilisent souvent pour défendre les intérêts israéliens au Proche-Orient.

- Les casques bleus multiplient les interventions dans les années 1990⁵ pour surveiller des élections, participer à la reconstruction d'Etats ou assurer des opérations de maintien de la paix (à l'exemple de la nouvelle mission au Liban sud depuis l'été 2006). Cependant, l'échec de l'ONU en Bosnie est emblématique de l'impuissance de l'organisation internationale. Le massacre de 7000 civils bosniaques par des miliciens serbes à Srebrenica a été perpétré dans une zone que les troupes de l'ONU étaient censées protéger.

- La guerre en Irak constitue la dernière occasion en date de vérifier l'impuissance de l'ONU ; les Américains ont pu intervenir malgré l'opposition de 11 des 15 membres du Conseil de sécurité, comme ils l'avaient fait, sous couvert de l'O.T.A.N. au Kosovo en 1999⁶.

Conclusion : La décennie des années 90 apparaît donc comme une période de transition dans les relations internationales. La chute du bloc communiste, loin d'avoir clarifié les rapports entre les nations semble au contraire les avoir sérieusement compliqués. Face aux conflits anciens et nouveaux, face à la montée d'intégrismes religieux, face aux disparités accrues de développement, face à la concentration de la richesse dans les mains de quelques Etats ou de quelques FMN, les organisations internationales ont de plus en plus de mal à se faire entendre.

³ Elle sera finalement acquittée en septembre 2003, sous la pression internationale et par la grâce d'un président nigérian chrétien.

⁴ Le Conseil de sécurité se compose par ailleurs de dix membres non permanents élus pour deux ans sur une base régionale.

⁵ Trente-six opérations au total au cours de la décennie, pour seulement quatorze entre 1945 et 1989. En 1988, les casques bleus ont reçu le prix Nobel de la paix.

⁶ En 1999, la province du Kosovo peuplée en majorité d'Albanais a fait la Une de l'actualité car les serbes y pratiquaient une politique d'"épuration ethnique" comme ils avaient tenté de le faire en Bosnie.